

N° ISSN 0 249-9266

Décembre 1985 n° 20

EDITO

26/27 OCTOBRE 1985
Deux journées importantes pour l'AMICALE

Auteur de "GURS, Bagne en France..", Henri MARTIN, avec beaucoup de savoir-faire, rend compte par ailleurs de ces deux journées.

Incontestablement, elles ont constitué une étape dans la vie de l'Amicale, dans l'élargissement de notre rayonnement.

La presse régionale et locale s'est faite largement l'écho de la rencontre d'OLORON Sainte-Marie, de l'Assemblée Générale, et des cérémonies du 27 Octobre pour le 45° anniversaire de la déportation des Juifs allemands au camp de Gurs.

La Direction de l'Amicale s'est renforcée, notamment avec des descendants d'ex-internés.

De plus en plus, par contacts et informations sur GURS, nous contribuons à l'aide pour la publication d'ouvrages et articles dans la presse internationale.

Nous nous sommes fixé comme responsabilité d'agir pour que le Camp de Gurs reste dans la mémoire des hommes et nous avançons dans cet objectif: se multiplient les écrits et témoignages sur le Camp, de 1939 à 1944.

Nous voici au terme de l'année 1985! 1986 est proche !

Que cette année nouvelle apporte beaucoup de satisfactions et qu'elle renforce notre amitié et LA PAIX ! Plus que jamais, la vigilance contre le rascisme et l'anti-sémitisme doit s'exercer. NOUS N'Y MANQUERONT PAS !

EN 1986, ENSEMBLE, RENFORCONS L'AMICALE DU CAMP DE GURS !.

Le Président: Léon BERODY

A LIRE DANS CE BULLETIN

	page
" ET LE SOLEIL SE LEVAIT "	
Film et débat public à OLORON....	2
ASSEMBLEE GENERALE DE L'AMICALE (C/Rendu)..	3-4-5
REQUETE AU PREFET pour panneau disparu.....	5
DIRECTION DE L'AMICALE (Composition).....	6
RESOLUTION VOTEE par l'Assemblée Générale..	6

	page
CEREMONIES DU 45° ANNIVERSAIRE (C/rendu)...	7
ALLOCUTIONS AU CIMETIERE DU CAMP:	
-du MAIRE DE KARLSRUHE.....	8-9
-du REPRESENTANT DE L'AMICALE.....	9-10
-du REPRESENTANT du CONSISTOIRE des ISRAELITES DE BADE.....	11
TEMOIGNAGE.....	12-13
DANS NOTRE COURRIER.....	13
PHOTOS.....	14

" ET LE SOLEIL SE LEVAIT "

devant le public d'OLORON Ste-MARIE

Le 26 octobre 1985, à l'occasion de la célébration du 45^e anniversaire de la déportation des Juifs Allemands au camp de GURS, l'AMICALE DU CAMP avait appelé le public d'OLORON, salle Palas, pour la projection du film: "ET LE SOLEIL SE LEVAIT" de Frank CASSENTI.

Ce film, réalisé par la F.N.D.I.R.P., évoque la déportation, les camps de concentration et d'extermination nazis, avec les témoignages de déportés survivants, interrogés par des élèves de 3^e d'un Lycée: confrontation du regard du passé à celui de la jeunesse de 1985....

Une bonne centaine de personnes, dont quelques enseignants et leurs élèves, avaient répondu à notre invitation, ainsi que MM. les Maires d'Oloron, de Mourenx, de Préchacq-Josbaig.

Après le film, dont certaines images, aussi bien que les récits des témoins rescapés serraient le coeur jusqu'aux larmes, une conversation s'engagea entre les participants et les dirigeants de l'Amicale. C'est d'abord un professeur d'Histoire qui regrette que l'Histoire de la Résistance et de la Déportation soient ignorées des programmes officiels d'enseignement, ce qui fait que certains (tels le cynique FAURISSON) osent même nier l'existence des camps et des fours crématoires !

Quelqu'un ayant évoqué les calomnies répandues sur Marcel PAUL, des réponses précises et détaillées sont apportées, tant par le Maire de Mourenx citant le témoignage du Dr. Plantier, que par Ch. Joineau, Membre de la Présidence de la F.N.D.I.R.P., sur la personnalité, l'honnêteté, la charité de ce Résistant authentique, ancien ministre du Général De Gaulle, auquel Marcel DASSAULT lui-même rend hommage.

A une incitation du Président Bérody, s'adressant aux jeunes de l'assistance, l'un d'eux pose cette question: -- "Comment des hommes ont-ils pu faire cela à d'autres hommes?" Grave problème qui nécessite de se reporter à la période des années 30, où naissaient et se développaient fascisme et nazisme et où une propagande insidieuse mettait à l'index les Juifs, les communistes, puis tous ceux qui n'étaient pas les "bons".! Situation à comparer à ce qui se passe actuellement en France, où certains hommes politiques (comme Le PEN entre autres) chargent de tous nos maux les Juifs, les Etrangers, les Communistes, les Syndicalistes.. Attention! le danger est grand!...

Joinneau rappelle encore que les 6500 Juifs allemands déportés en France par Hitler en octobre 1940 et reçus à Gurs à coups de trique par les gardes mobiles se comportant comme les S.S., lui ont été rendus par Pétain en

1942-43 et exterminés dans les camps de la Mort. Pétain et ses amis de Vichy sont donc complices de ce crime contre l'humanité.

Hilario Lopez, Président-fondateur de l'Amicale, ancien Républicain espagnol interné à Gurs, rappelle l'action de ses camarades et lui-même à l'intérieur du camp, notamment par l'aide apportée aux nombreuses évasions de Juifs allemands.

N'oublions pas non plus que des milliers d'Espagnols ont aussi été déportés par Vichy vers Mathausen (une brigade d'Espagnols a participé à la libération de ce camp!). Gurs, avec ses nombreux îlots, fut un réservoir de déportation, une gare de triage concentrationnaire où se retrouvèrent aussi en juin 40 les internés politiques (en majorité communistes) évacués des prisons parisiennes.

Autre question: -- "Comment s'exerçait la résistance dans les camps?". Joineau répondait en témoin déporté au Struthof:

-- "La résistance, en ces lieux, c'était un ensemble de petites choses, de petites actions: la cuiller de soupe, la bouchée de pain qui assuraient la survie des malades; c'était l'activité intellectuelle (chansons, poèmes), c'était le vol, élément par élément, de composants de poste récepteur radio pour avoir des nouvelles. Même un poste émetteur fut ainsi réalisé à Buchenwald. Dans ce camp, le 11 avril 1945, une mitrailleuse reconstituée pièce par pièce participa à sa libération!...

Il faudrait des heures pour raconter les mille facettes des formes de lutte utilisées par les déportés pour essayer de survivre, tenir et se libérer...

M. le Maire d'Oloron concluait cette rencontre en remerciant l'Amicale de son activité pour perpétuer le souvenir du Camp de Gurs et appelait à la vigilance, déclarant à propos du nazisme: -- "LA BETE IMMONDE N'EST PAS MORTE !".

La Direction de l'Amicale est satisfaite de cette rencontre réussie et remercie tous les participants ainsi que la municipalité d'Oloron pour l'aide matérielle apportée.

H.M.

ASSEMBLEE GENERALE DE L'AMICALE

---0---

Cette Assemblée s'est tenue à OLORON Ste-Marie, salle Palas, le 26 Octobre 1985, sous la présidence de notre camarade F.GUZMAN, membre de la Direction, entouré de : Léon BERODY, Président, Mme CAMBARRAT, Claude LAHARIE, et Henri MARTIN.

Avant d'ouvrir la séance, une minute de silence était observée à la mémoire de nos camarades : FURIC, GUERINI, IBANEZ, PUIG, ROSENBERG, TAUBER, THERON, TILLIER, disparus depuis notre assemblée générale de 1982.

Puis lecture était donnée des noms des amis excusés: F.ALLUE, Oskar ALTHAUSEN, Luis FERNANDEZ, Bernard LIEBERMANN, Barbara VORMEIER.

Le Président BERODY faisait ensuite le rapport d'activité depuis la précédente assemblée.

" En juin 1982, ce fut notre assemblée de PAU. Depuis, quel bilan de notre activité pouvons-nous présenter?

Pouvons-nous penser qu'il s'inscrit dans le respect des objectifs fixés à l'Assemblée générale de GURS en 1980 et à celle de PAU en 1982 ? à savoir: perpétuer le souvenir et le respect des victimes du nazisme et de la guerre, fidélité à l'APPEL DE GURS du 21 juin 1980, je cite:

"GURS appelle à la vigilance, à l'union,
"à l'action, pour que l'homme puisse vivre libre et digne .."

Cet appel nous fixait d'agir pour que le voile de l'oubli ne recouvre pas l'existence du Camp de Gurs, le fait que 60 000 femmes, hommes, enfants et vieillards furent internés dans ce camp d'avril 1939 à septembre 1944, faire connaître les conditions trop souvent inhumaines de cet internement, que Gurs fut pour des milliers d'entre-nous l'étape ultime: celle des camps nazis d'extermination!

Pouvons-nous considérer avoir œuvré dans cette voie?

Dans cet esprit, quel rôle a rempli notre Amicale et notre bulletin "GURS, SOUVENEZ-VOUS", depuis juin 1980 ?

Est-on en droit, même modestement, de penser que notre Amicale regroupe des survivants, des membres des familles de nos disparus, d'amis qui appuient notre action et y contribuent?; que par notre Bulletin nous apportons une contribution à la sensibilisation sur le camp et, au-delà, sur cette période du nazisme?

Dans ce but, comment ne pas souligner la riche contribution de notre ami Claude LAHARIE par son ouvrage "LE CAMP DE GURS", par ses articles dans notre Bulletin ? Qu'il en soit chaleureusement remercié ainsi que notre amie Barbara VORMEIER pour son action et les contacts internationaux réalisés.

Important aussi le fait que des universitaires de France, d'Allemagne, des Etats-Unis prennent contact avec l'Amicale pour leurs travaux sur

cette période incluant le camp de Gurs dans toute sa dimension: Combattants Républicains espagnols, Brigadistes, Juifs déportés et internés, Résistants et emprisonnés politiques.

Souhaitons que cet intérêt se développe pour l'histoire de cette période et pour le présent!

Pour le présent car l'humanité n'est pas à l'abri des forces fascistes, racistes, antisémites.

Des organisations para-militaires, arborant la croix gammée, commettent attentats et crimes dans de nombreux pays.

L'Amicale est vigilante: elle s'élève contre tous agissements et manifestations de cette nature. Nous considérons intolérables les démonstrations et rassemblements nazis et néo-nazis qui se manifestent trop souvent avec la tolérance officielle. Nous nous sommes associés aux protestations des Déportés et Victimes de guerre allant dans ce sens.

Chaque année, pour la Journée nationale de la Déportation, nous contribuons aux cérémonies au Camp de Gurs en hommage à toutes les victimes du fascisme. A ces cérémonies se retrouvent les survivants, des familles de disparus, la population de la région de Gurs, avec les autorités civiles et religieuses.

En juin 1982 fut inaugurée la stèle élevée à la mémoire des Combattants Républicains espagnols et des membres des Brigades internationales, décédés au Camp. Stèle réalisée par notre camarade ALLUE avec le concours de Vincent MARTIN, Michel PUIG et Martin RIUS.

Les deux monuments élevés au cimetière du Camp de Gurs perpétuent le souvenir de tous nos frères décédés au camp ainsi que celui de toutes les victimes du fascisme.

Nombreux sont les visiteurs se rendant à ce cimetière.

Nous pensons que la Direction de l'Amicale a assumé ses responsabilités.

Nous avons reçu bon accueil et aide.

.../...

.../...

Nous remercions: M.le Maire de PAU pour le siège de l'Amicale, rue René Fournets à Pau ainsi que la subvention communale annuelle.

M.le Maire d'OLORON Ste-Marie pour l'aide apportée pour cette journée du 26 octobre.

Aux Associations d'Oloron pour la rencontre de ce jour.

A notre ami LIEBERMANN de Bruxelles qui a offert le drapeau de l'Amicale.

A l'Association du Musée du Camp de Gurs. L'Amicale lui apporte son soutien. Le Docteur NEU nous informe de l'évolution du projet. Nous avons conscience que cette réalisation appelle temps et persévérance.

Chers Amis et Camarades,

Nous souhaitons votre opinion sur ce bilan et vos suggestions pour notre activité d'avenir. Notre Assemblée générale ne peut manquer de confirmer sa volonté que soient châtiés les criminels de guerre, notamment Klaus BARBIE, non par esprit de vengeance mais pour que les procès de ces criminels servent la justice et alertent les jeunes générations par la connaissance du fascisme.

Suivirent des interventions:

-de M.LEDERER qui dit:--"Dans mon enfance, on me parlait de CHARLEMAGNE! on a aussi parlé de VERDUN, c'est bien! mais fait-on le nécessaire auprès des jeunes pour qu'ils apprennent ce que furent le nazisme, les camps, la Résistance?"

-du Dr.NEU qui, ayant visité le cimetière de Verdun, a "pensé qu'il serait bon que, tous les matins, on y amène les chefs de gouvernements (ainsi qu'aux cimetières des communes du Débarquement, pour leur rappeler ce que c'est, la guerre!" Il insiste aussi, en ce qui concerne le souvenir de GURS sur l'importance et l'utilité du livre de M.LAHARIE.

-d'Henri MARTIN qui suppose que la conférence donnée en 1984 au Lycée d'OLORON par BERODY, LAHARIE et lui-même n'est pas étrangère à la présence des jeunes de ce lycée et de leur professeur à la projection du film qu'on vient de voir.

-de GUZMAN, rappelant l'intérêt suscité par les conférences données par les Déportés et Internés, dans les établissements scolaires, à l'occasion du Concours National de la Résistance.

Le rapport d'activité, mis aux voix, est adopté à l'unanimité.

Ce fut ensuite le rapport financier, présenté par le Trésorier, Claude LAHARIE, dont les comptes, vérifiés par notre ami GUZMAN, Commissaire aux comptes, présentaient, au 23 octobre, un excédent d'actif de 23.298 Frs

Il est proposé de porter la cotisation (fixée à 35 frs depuis plusieurs années) à 50 frs à partir de 1986, et d'envoyer la carte d'office à tous les adhérents en leur demandant de la régler dès réception.

Cette proposition, ainsi que le rapport du trésorier, sont adoptés à l'unanimité.

.../...

Nous, qui avons appris le prix de la Liberté et de la Paix, nous pouvons encore témoigner! Nous avons le devoir de le faire! Nous avons conscience de notre responsabilité de témoins survivants. C'est pourquoi nous poursuivons la lutte pour le respect des droits de l'homme, la lutte contre le racisme et l'antisémitisme, la lutte pour le droit à la liberté, à la dignité de chaque être humain et de chaque peuple.

Pour l'acquisition et la défense de ces droits il faut impérativement sauvegarder la vie, donc défendre la Paix. Nous sommes avec les forces pacifistes à travers le monde, exigeant des mesures concrètes pour le désarmement. Ces forces sont porteuses d'espoir pour toute l'humanité.

L'espoir, pour nous qui n'avons jamais désespéré de l'avenir, fait que l'Amicale poursuivra son action vigilante pour la Liberté et la Paix.

Ce chemin est celui de la fidélité à la mémoire de celles et ceux qui nous ont quittés en route. Leur souvenir nous accompagne. Nous agissons pour que l'humanité soit digne de l'homme et pour que triomphe un monde de bonheur et d'amitié. "

Léon BERODY donne lecture des propositions du Bureau pour la future Direction de l'Amicale et fait appel aux candidatures éventuelles. Peu de modifications, sauf que Claude LAHARIE deviendrait secrétaire (à sa demande), la trésorerie étant confiée à Mme CAMBARRAT.

Ces propositions sont adoptées à l'unanimité (voir liste page 6)

En fin de séance, le Docteur NEU, membre de l'Association des Amis du Musée, nous informe des travaux de la réunion à laquelle il vient d'assister. Malgré de grandes difficultés administratives et financières, il espère que la construction du Musée pourra démarrer dans les six mois à venir. A ce sujet, M. LAHARIE nous signale que la municipalité d'OLORON projette la construction d'un Musée dans lequel une salle serait réservée au camp de Gurs. Affaire à suivre...

Cette Assemblée générale se termine par le vote de la résolution publiée page 6 du présent bulletin.

H.M.

REQUETE POUR LE PANNEAU DISPARU...



INAUGURE LE 29 AVRIL 1979

par le Colonel Louis BLEZY, Compagnon de la Libération, ce panneau, plusieurs fois profané (par qui ?), encore en place le 26 juin 1982 (notre photo), a été enlevé lors de l'aménagement du carrefour. Bien! mais.. les travaux sont terminés depuis longtemps et, malgré nos demandes, il n'a toujours pas été reposé ! Pourquoi ?... Notre Assemblée générale du 26 octobre 1985 s'en est émue et a chargé le Président d'écrire au Préfet à ce sujet. C'est chose faite!....

LETTRE DU PRESIDENT DE L'AMICALE
à M. le Préfet des Pyrénées Atlantiques

Angoulême, le 5 novembre 1985

Monsieur le Préfet,

Au nom de l'Amicale du Camp de Gurs, j'ai l'honneur de vous exprimer notre amertume indignée au constat fait lors des cérémonies de Gurs du 27 octobre 1985 à l'occasion de 45^e anniversaire de la déportation des Juifs de Bade-Palatinat.

Les ex-internés et déportés survivants, les familles des survivants ont manifesté leur indignation du fait de la disparition du panneau figurant à l'emplacement de l'ex-entrée du camp de Gurs.

En leurs noms, je me permets de venir vous demander d'intervenir auprès de la Direction Départementale de l'Équipement afin que soient prises les dispositions pour la remise en place de ce panneau.

Convaincu que vous interviendrez dans ce sens, je vous adresse, Monsieur le Préfet, mes salutations respectueuses.

Léon BERODY
Président de l'Amicale du Camp de Gurs
Chevalier de la Légion d'Honneur

DIRECTION
DE L'AMICALE
élue le 26/10/85



Président-Fondateur:

M. Hilario LOPEZ

Président:

M. Léon BERODY

Membres de la Présidence

M. Oskar ALTHAUSEN

Docteur NEU

Mme Anna MEYER MOSES

Mme Yvonne ROBERT

Secrétaire Général:

M. Claude LAHARIE

Secrétariat:

M. Henri MARTIN

M. Vincent MARTIN

M. Didier NAUDE

Trésorière:

Mme Sylviane CAMBARRAT

Conseil d'Administration

M. Francisco ALLUE

M. Valentino BATTISTUTA

M. Louis BLEZY

Mme Annie BORDEDEDAT

Professeur Louis GENEVOIS

M. CHARLES JOINEAU

Général Luis FERNANDEZ

M. Arnold LEDERER

M. Bernard LIEDERMANN

Mme Salvadora LOPEZ

M. Maurice PEL

Mme Barbara NORMEIER

Commissaire aux comptes:

M. Francisco GUZMÁN

DEFENDRE

la PAIX, les DROITS et la DIGNITE de l'HOMME



R E S O L U T I O N
de l'Assemblée Générale de l'Amicale
du 26 octobre 1985

« L'Amicale du Camp de Gurs, réunie en Assemblée Générale à OLORON Ste-MARIE, le 26 Octobre 1985, à l'occasion du 45^e anniversaire de l'arrivée au Camp de 6500 Juifs Allemands-enfants et vieillards compris-de Bade, du Palatinat et de Sarre, déportés en France par Hitler et internés à Gurs par Pétain

- Stigmatise le racisme qui se développe à nouveau. L'Amicale rappelle que l'antisémitisme a conduit les juifs survivants à Gurs et des millions d'autres humains: Juifs, Tziganes, Slaves, dans les chambres à gaz d'AUSCHWITZ, BIRKENAU.

- Dénonce les falsificateurs qui, 40 années après les crimes innombrables du nazisme, osent nier l'existence des chambres à gaz, calomnient les survivants des camps de concentration et les résistants à l'oppression nazie.

- Rappelle qu'au Camp de Gurs, ouvert avec l'arrivée en France au printemps 1939 des soldats de l'Armée Républicaine Espagnole et des Brigades internationales, furent internés des réfugiés politiques étrangers, des syndicalistes et des communistes français, victimes de l'intolérance.

L'Assemblée Générale se félicite que les survivants et les familles des disparus, unis au sein d'une Amicale unique, continuent d'agir pour éviter le retour du fascisme sous quelque forme que ce soit et une nouvelle guerre qui, avec l'arme nucléaire, signifierait la destruction de l'espèce humaine.

L'Amicale de Gurs poursuivra son action afin que GURS continue de témoigner et d'appeler à la vigilance pour la défense de la paix, des droits et de la dignité de l'homme. »

imprimé par nos soins
à ANGOULEME-16000
le Directeur de la publi-
cation: Léon BERODY
Commission paritaire:
2 147 D 73



le bureau
de l'Assemblée
générale

45° ANNIVERSAIRE
DE LA DEPORTATION A GURS
DES JUIFS ALLEMANDS DE BADE - PALATINAT

- v -

Comme le disait notre ami JOINEAU lors de la rencontre du 26 octobre à Oloron, GURS fut un immense réservoir de la Déportation où furent soumis au régime concentrationnaire, aussi bien les Républicains espagnols, les Brigadistes internationaux, les Internés politiques évacués des prisons parisiennes, que les Juifs allemands, puis les Juifs de France, les Résistants au Régime de Vichy et aux occupants, les raflés de la Milice de Pétain, etc...

C'est pourquoi l'Amicale du Camp de Gurs, qui regroupe des survivants (ou ayant-droits) de toutes ces catégories d'internés, s'associe à toutes les cérémonies destinées à rappeler le souvenir de toutes les victimes.

C'est ainsi que le dimanche 27 octobre, une cérémonie avait lieu à l'Eglise, puis au cimetière du camp de Gurs, en mémoire des Juifs allemands de Bade-Palatinat déportés de leur pays par Hitler (opération BURCKEL) en attendant la réalisation, avec Vichy, d'un "plan Madagascar" qui fut abandonné par la suite et remplacé par "la solution finale".. (voir le livre de C. LAHARIE "le Camp de Gurs" page 171)

C'était le 25 octobre 1940. En une semaine 10 945 Juifs étaient parqués là, dont 6 538 du pays de Bade et 1 125 environ de Palatinat et Sarre (C. LAHARIE, page 172). Près de 12% devaient mourir à Gurs, les autres étant déportés à nouveau vers les camps de la mort, d'août 42 à mars 1943.

Au cimetière de Gurs sont élevés un Monument et une Stèle, en mémoire, respectivement des 1250 Juifs et des 17 Républicains espagnols et Brigadistes tous morts au camp. C'est là qu'après la messe à l'Eglise de Gurs, se retrouvaient plusieurs centaines de personnes venues des communes environnantes, autour des Allemands de R.F.A. arrivés la veille en car, accompagnés de M. Otto DULLENKOPF, Maire de Karlsruhe. A ses côtés, MM. les Maires-adjoints de Mannheim, de Fribourg, un Conseiller municipal de Pforzheim, le rabbin Levinson et M. Palani, Ministre des Cultes, M. le Vice-Consul de R.F.A. à Pau, ainsi de Mme Weiss, MM. Althausen, Stern, Nissembaum, Sousan, délégués du Consistoire.

Côté français, on notait la présence des Maires de Gurs, Dognen, Préchacq-Josbaig, Navarrenx, Mourenx, du représentant du Maire d'Oloron, du Sénateur, du Député, du Conseiller Général.

L'Amicale était représentée par son Président, Léon BERODY, JOINEAU, NEU, S. et H. LOPEZ, LAHARIE, GUZMAN, Mme BORDEDEBAT, NAUDE, S. CAMBARRAT, BATISTUTA, LEDERER, ALLUE, PEL, membres de la Direction. Son drapeau était porté par V. MARTIN.

Au dépôt de gerbes effectués par le Maire de Gurs et le Président de l'Amicale succéda une minute de recueillement. Puis ce furent les discours (en Allemand suivi d'une traduction) du Maire de Karlsruhe et d'un représentant du Consistoire israélite, enfin de Charles JOINEAU, membre de la Présidence de la F.N.D.I.R.P., au nom de l'Amicale.

Suivit une cérémonie religieuse (chant et psaumes juifs), puis une grande partie de la foule se dirigea vers la Stèle des Républicains espagnols et Brigadistes, où furent déposées deux gerbes, l'une par le Maire de Gurs, l'autre par un représentant de l'Amicale. Au nom de cette dernière, le Président BERODY prononça une brève allocution, rappelant la lutte des défenseurs de la République espagnole et le grand martyr des Juifs, unissant dans la même pensée toutes les victimes de la barbarie nazie, et remerciant les participants pour l'hommage ainsi rendu à tous les morts de ce cimetière, qu'on ne peut oublier!

AU CIMETIERE DE GURS
27 OCTOBRE 1985

ALLOCUTION DE M. Otto DULLENKOPH
MAIRE DE KARLSRUHE

Mesdames et Messieurs,

C'est au nom des cinq villes badoises: Mannheim, Freiburg, Heidelberg, Pforzheim et Karlsruhe, qui se sont donné pour tâche d'aménager et d'entretenir ce cimetière, que j'ai l'honneur de vous souhaiter la bienvenue. Je salue tout particulièrement les représentants français qui, chaque année, nous font l'amabilité de nous recevoir. Je suis heureux de voir parmi nous M. le Vice-Consul de Bordeaux. L'importance que nous attribuons tous à cette cérémonie commémorative se trouve soulignée par le fait qu'une importante délégation des Israélites du Bade s'est rendue à Gurs, et que les villes de Mannheim, Freiburg, et Pforzheim ont envoyé leurs représentants officiels.

Il y a, ces jours-ci, 45 ans que plus de 6 500 de nos concitoyens juifs, pour la plupart originaires du Bade, mais aussi du Palatinat et de la Sarre, furent déportés loin de leur patrie. Cette déportation ne fut pas le point de départ, mais un maillon de plus dans la chaîne des atrocités commises par les dirigeants nazis.

Dès 1933, lorsqu'ils s'accaparèrent du pouvoir, les nazis commencèrent à dépouiller les juifs de leurs droits, à les molester, pour finalement les expulser de leur patrie. Ils promulguèrent des lois inhumaines qui furent à l'origine de la misère et de la mort de nombre de nos concitoyens juifs, un calvaire jalonné d'innombrables crimes à l'encontre du peuple juif et de tourments sans fin. Aujourd'hui encore, c'est avec un sentiment de honte que nous nous rappelons ces crimes passés, commis au nom de l'Allemagne.

Cela ne s'appelait pas vivre, cela s'appelait végéter dans des conditions infernales ce qui, en 1940, attendait les juifs dans le camp de concentration de Gurs. Ne serait-ce que dans les six premiers mois, 1 200 prisonniers moururent de sous-nutrition et de dysenterie.

Le camp de Gurs marqua, pour tous ceux qui passèrent, une étape dramatique, lourde de conséquences pour le reste de leur vie. Bon nombre d'entre eux succombèrent aux épidémies et à la famine. D'autres parvinrent à se libérer, soit grâce à l'assistance d'organisations françaises ou internationales, soit en courant les risques d'une fuite dangereuse. Peu après l'occupation du reste de la France, les S.S. déportèrent les survivants dans les camps d'extermination de l'Est. Pour eux il n'y eut pas de retour.

Nous portons aujourd'hui le deuil de nos concitoyens juifs morts et nous pensons à tous ceux qui, au cours de ces douze ans de barbarie nazie, furent humiliés, persécutés, torturés, expulsés et tués. Leurs souffrances et leurs sacrifices nous servent d'avertissement. Jamais, ni en Allemagne, ni ailleurs, ne doit plus se renouveler une telle terreur, une telle folie, ni une telle haine raciste.

Quatre décades et demi nous séparent de cette époque: ce temps ne peut faire oublier. Personne ne peut expier une telle démesure dans la violation du droit. Nous pouvons et nous devons garder présent à l'esprit le souvenir de nos concitoyens outragés. Nous témoignons notre sympathie à leurs familles.

C'est dans cet esprit que des villes du pays de Bade, des communes et des arrondissements, se sont obligés, dans les années 50, à

.../...

.../...

aménager, à leurs concitoyens morts ici à Gurs, une dernière demeure digne d'eux. Mon prédécesseur à la mairie de Karlsruhe, M. Günther Klotz, et le Président du Conseil Supérieur de l'époque, M. Otto Nachmann, père du Président actuel, furent à l'origine de cette oeuvre exemplaire. Le cimetière fut inauguré en mars 1963. Plus de 600 concitoyens juifs trouverent leur dernière demeure dans d'autres cimetières. Beaucoup de sépultures ont disparu ou sont introuvables. C'est pour cette raison qu'en 1972 a été inaugurée, dans ce cimetière, une salle commémorative où, dans un livre, sont inscrits les noms de tous ceux qui ont trouvé la mort à Gurs et dans d'autres camps situés entre les Pyrénées et la Savoie.

Le cimetière de Gurs est un symbole de la réconciliation et de la compréhension. Mais ce n'est pas assez. Nous aimons aujourd'hui nous vanter de notre tolérance, de notre esprit libéral et de notre disposition à la compréhension. Mais ce qui est mieux que comprendre, c'est aimer.

Nous sommes encore loin du but et, parce que nous sommes encore en route, nous avons besoin de l'appel à la compréhension de tous les êtres humains, sans égard à leur couleur, leur religion, et leur adhésion politique. Nous ne devons jamais nous lasser de combattre pour la liberté et la dignité de l'homme, où qu'elles soient menacées dans le monde.

Voilà l'appel des Morts de Gurs !

(traduction: Hugo Blank)

ALLOCUTION, au nom de l'AMICALE

par Charles JOINEAU
de la F.N.D.I.R.P
ancien interné politique à Gurs

Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

Merci de votre présence en ce Haut-Lieu de Gurs et particulièrement à ceux d'entre vous, venus d'Outre Rhin, pour commémorer un épisode parmi les plus déshonorants de la deuxième guerre mondiale et de l'antisémitisme des Hitler et des Pétain.

Je me souviens...

Le 24 octobre 1940, il y a 45 ans... Il pleut sur Gurs. Le camp est un borbier. Il fait froid.

Pourtant, il y règne une agitation inaccoutumée.

De l'îlot B, où, depuis l'arrivée des armées nazies, sont enfermés les internés des prisons de Paris repliées, à travers les barbelés qui nous enserrant, nous allons assister à un spectacle affreux qui va durer plusieurs jours.

L'un des nôtres, Louis Lecoin, raconte ... "Le défilé ininterrompu de femmes et d'hommes de tous âges, d'enfants de toutes tailles, ployant sous les balluchons, trébuchant, s'effondrant dans la boue. En flancs-gardes, des gendarmes et gardes mobiles gueulant, sacrant et, colériques, cravachant à tour de bras ceux, notamment, qui s'effondraient. Et la pluie dégoulinait sans interruption, noyant les larmes des gosses".

.../...

.../...

L'écrivain Léon Moussinac, lui aussi interné avec nous témoigne : "Nous n'avons pas dormi. Toute la nuit ont circulé des camions amenant des Juifs. Quelle tristesse et au fond de nous quelle révolte!... Un spectacle lamentable. On apercevait des vieillards qu'il fallait porter".

"Mais comment donc êtes-vous venues ici", interrogent les juives et antifascistes allemandes et autrichiennes arrêtées en France et internées depuis des mois dans ce cloaque. Et de s'entendre répondre : "- Mais nous sommes juives! Il y a trois jours la police est arrivée au petit matin, on nous a donné une heure pour faire nos bagages..."

Ainsi, pour le seul fait d'être né juifs, furent déportés par Hitler et internés à Gurs par la grâce de Pétain quelque 6500 Juifs Badois, Palatins et Sarrois.

Rescapés de l'Armée Républicaine Espagnole et des Brigades Internationales, réfugiés étrangers et apatrides, juifs, syndicalistes et politiques, suspects, nous fûmes ainsi quelque 60.000 hommes, femmes et enfants à vivre, mais aussi à mourir à Gurs.

L'hécatombe des Juifs déportés d'Allemagne fut particulièrement terrible, et cela dès leur arrivée. C'est ainsi qu'en novembre et en décembre 1940, on compte 470 décès, une moyenne de 8 par jour !

En novembre 1943, ceux qui n'avaient pas trouvé la mort ou qui n'avaient pu être sauvés par la solidarité des Français, furent rendus par Pétain à Hitler et envoyés à Auschwitz-Birkenau dans le cadre de la "solution finale" de la question juive.

Chambre à gaz de Birkenau, cimetière de Gurs... Nous n'avons pas le droit d'oublier.

Aujourd'hui, de soi-disant historiens nient les crimes des nazis et parlent du "mensonge d'Auschwitz". Les déportés dans les camps de la mort sont calomniés. La plupart des criminels nazis n'ont pas eu à répondre de leurs crimes devant la justice. Le Bourreau de Lyon, Klaus Barbie, voit son procès reculer de mois en mois et les motifs d'inculpation réduits au maximum.

45 ans après, l'antisémitisme n'est pas mort. Le racisme se développe à nouveau. La xénophobie fait encore recette sur le plan électoral.

Sur fond de crise et de tensions internationales, tandis que l'humanité accroît les moyens de sa propre destruction, certaines forces s'agitent qui minent la démocratie et menacent l'édifice de nos libertés.

Faisons en sorte que la leçon de Gurs ne soit pas oubliée.

Victimes de guerre et des répressions raciales et politiques, les survivants se doivent de témoigner afin d'élever dans la conscience des hommes les barrières à la guerre et à l'intolérance.

Ici vécurent, souffrirent et moururent des hommes et des femmes de toutes conditions sociales, de toutes origines et de toutes croyances, Allemands, Autrichiens, Espagnols, Italiens, Français, et bien d'autres nationalités eurent leurs représentants; le fascisme et la guerre les y avaient rassemblés.

La volonté ardente de défendre la paix et la dignité de l'homme, aujourd'hui nous réunit. En nous inclinant devant ces tombes d'enfants et de vieillards, renouvelons l'Appel lancé il y a 5 ans par la première Assemblée constitutive de l'Amicale :

"Gurs vivra dans la conscience des hommes grâce à la jeunesse qui entretiendra la flamme du souvenir et bâtira le monde de justice, de fraternité pour lequel sont morts nos camarades".

ALLOCUTION de M. Oskar ALTHAUSEN

*Représentant du Consistoire
Israélite de Bade*

M. NACHMANN, Président du Consistoire des Israélites de Bade, a été malheureusement obligé de me laisser l'honneur de parler en son nom, en membre de ce même consistoire et en même temps comme l'un des très peu de survivants parmi les anciens Gursiens et déportés. M. NACHMANN a dû rester à KARLSRUHE, forcé par des événements sérieux concernant sa famille, qui n'étaient absolument pas à prévoir.

Moi, je me trouve aujourd'hui accompagné par quelques autres membres du Consistoire. Ce sont: Mme WEIB (de Baden-Baden), M. STERN (de Mannheim), M. SOUSAN (de Fribourg) et M. NISSENBAUM (de Constance). Du côté des Communautés Juives de Bade et du Culte religieux sont venus avec nous: M. le Rabbin Dr. LEVINSON et le ministre des cultes de Mannheim, M. POLANI.

Nous tous, nous nous sommes réunis ici pour rendre hommage aux victimes de la barbarie nazie, à tous ces morts qui reposent ici dans la terre du Béarn et à ceux qui en grand nombre effroyable ont été déportés de Gurs dans les camps d'extermination: AUSCHWITZ, MAJDANEK, TREBLINKA, SOBIBOR, etc...

Aujourd'hui, il y a 45 ans que le gouvernement hitlérien et l'administration française de VICHY (écoeurément obéissant) ont commencé à se débarrasser de beaucoup de milliers de juifs qui, d'une part, s'étaient réfugiés en France déjà avant ou peu après 1933 et, d'autre part, avaient été cruellement déportés de Bade et du Palatinat au mois d'octobre 1940. Près de 1100 parmi ces derniers moururent ici et reposent dans ce cimetière.

Ce n'est pas l'heure d'évoquer de nouveau et en détail ce qui s'appelait alors "la vie quotidienne de Gurs". Le camp de Gurs n'était, pour la plupart des Juifs, qu'une salle d'attente peu avant la déportation finale, un petit arrêt sur la route aboutissant à AUSCHWITZ...

Non! Je ne veux pas recommencer à écrire ce qui se déroulait ici dans l'enfer de Gurs. D'autant plus que j'ai à parler du présent et de la façon dont on devrait commémorer en dignité le souvenir de nos morts. Nous savons (et c'est triste mais accablant) que les nations, ainsi que la plupart des individus, ont la mémoire extrêmement courte. C'est pourquoi le Consistoire, comme moi-même, je l'avoue franchement, insistent rigoureusement à ce que la mémoire de nos morts de Gurs ne serve jamais de prétexte pour n'importe quel parti, n'importe quelle idéologie, n'importe quel groupe désireux d'en profiter.

Nous, les survivants, nous savons qu'il ne vaut absolument rien d'arranger- comme on pourrait dire- des "multicélébrations" desquelles on attend quelque "succès"... Les morts de Gurs nous laissent une leçon à apprendre, à nous tous: JUIFS, CHRETIENS, FRANCAIS, ALLEMANDS, ESPAGNOLS, GAUCHISTES et CONSERVATEURS, quelles que soient notre foi, notre peau, notre langue, notre conviction, notre programme, notre niveau de culture... Une leçon à apprendre, j'ai dit! C'est laquelle??

Pour couper court, c'est qu'il faut résister de bonne heure. C'est qu'il faut découvrir déjà le moindre geste d'intolérance dans nos relations privées ou officielles, le moindre trait de quelque injustice. C'est qu'il faut mettre au grand jour toutes les formes clandestines ou évidentes d'indifférence, de mépris, de discrimination, de haine, de froid...

Gurs nous apprend que la mort est l'une des grandes vérités de notre existence.

Mais Gurs nous apprend aussi que l'autre vérité, c'est la vie, mais une vie en liberté, en fraternité véritable, sûre et efficace, en paix - malgré les innombrables différences individuelles- ou mieux encore, en dépit de toutes ces différences.

Engageons-nous donc: il y a à consolider un avenir plus clair pour qu'il n'y ait plus jamais une seule nuit de désespoir et de mort comme celles des Gursiens, les inoubliables.

Voilà ce que nous devons à nos morts et en même temps ce que nous devons à nos enfants.

par Henri REICH

Alors que dans de nombreux pays les clameurs et les menaces antisémites retentissent de nouveau, une force intérieure me pousse à contribuer à l'oeuvre de toutes celles et de tous ceux qui ont la volonté de témoigner et de mettre en garde.

Déporté à l'âge de deux ans et demi en octobre 1940 avec des milliers de juifs du pays de Bade, j'ai été arraché à la vie familiale et jeté dans le camp de concentration de Gurs... Une évasion réussie grâce à mon père et à ses amis de la Résistance française le 2 août 1942 m'a permis d'échapper au convoi du 8 août 1942 pour Drancy et AUSCHWITZ, convoi dont il n'y eut aucun survivant.

Aujourd'hui je ressens l'impérieux devoir de répondre aux cris de haine des personnes qui voudraient rétablir le nazisme.

C'est le devoir des rares enfants juifs rescapés des camps de la mort.

Que sont devenus ces enfants? Ils sont actuellement des adultes en activité ou en retraite. Certains n'ont jamais pu exercer de profession, tellement leur corps et leur âme ont été atteints par les souffrances infligées.

Tous sont en proie à une tourmente dont ils ne peuvent se défaire. Elle ne les quittera jamais, j'en ai malheureusement la certitude.

Et d'où provient cette tourmente qui hante leur coeur et leur esprit? Elle provient du gigantesque tourbillon dans lequel l'histoire du nazisme les a entraînés de force.

Je voudrais dire ce qu'était cet énorme tourbillon.

Il commence en 1933 par les pogromes, avec les massacres de juifs dans leurs magasins, dans leurs appartements, par le pillage de leurs biens.

Ce tourbillon s'accélère en 1934 quand les juifs sont chassés de leur emplois et les enfants juifs de leurs écoles.

Ce tourbillon prend de l'ampleur avec les lois raciales de 1935.

Ce tourbillon gagne de la vitesse avec "la Nuit de Cristal", par l'incendie des synagogues, la mise au feu des livres d'écrivains juifs, et les premières déportations.

Ce tourbillon tourne à une allure folle lorsque les nazis entreprennent en 1940 les déportations massives de juifs pour les enfermer dans des camps de concentration après les arrestations opérées dans les conditions les plus brutales et des transports dans des wagons à bestiaux pour des camps de la mort qui sont des abattoirs pour des êtres humains.

Ce tourbillon prend une allure infernale entre la Conférence de WANNSEE du 20 janvier 1942 qui décide la solution finale de la question juive, et le printemps 1945 qui apporte la Libération.

Et c'est pendant trois ans le tourbillon effréné des six millions de juifs qui sont entassés dans des wagons plombés, qui dévalent les rails de chemin de fer de l'Europe entière vers le fond de l'histoire, à AUSCHWITZ et TREBLINKA.

Alors les enfants juifs meurent étouffés dans les wagons; j'entends les cris de ceux qui sont jetés nus dans les chambres à gaz, de ceux qui sont jetés vivants dans les fours crématoires, de ceux qui servent tout éveillés aux expériences médicales des pires tortionnaires.

C'est le tourbillon des sinistres instincts qui torturent les innocents au nom de l'idéologie nazie, la plus bestiale depuis les origines de l'humanité.

Voilà ce qui tourmente encore les rares enfants juifs rescapés du plus grand holocauste de l'histoire.

.../...

...
Aujourd'hui, nous avons tous le devoir de nous souvenir, car oublier ce passé toujours présent, c'est manquer à la mémoire des victimes et c'est manquer de respect pour la souffrance des familles. Nous n'avons pas le droit d'oublier que c'est grâce aux morts juifs, résistants juifs et autres résistants, que certains ont été sauvés, grâce à la Résistance française qui a tant lutté pour notre liberté.

Notre devoir à tous, c'est de faire connaître sans cesse cette page d'histoire. Elle nous donne une leçon de modestie et de vigilance.

Dans notre COURRIER....

=====

L'Association néerlandaise "STICHTING 1939-45"
(association de défense des intérêts des ressortissants des Pays-Bas internés en France) est intéressée par tous renseignements les concernant, notamment sur ceux internés au Camp de Gurs.
Ecrire à l'Amicale qui transmettra.

M. Karl SCHATZ, de R.F.A.,

S'excuse de n'avoir pu participer à notre Assemblée générale du 26 octobre et aux cérémonies du 27 à Gurs.

Il fait part de ses relations avec d'ex-internés du Camp et de sa contribution à la connaissance du Camp de Gurs par des articles de presse.

Mme Mary FELSTINER, de Standford University, CALIFORNIE (USA)

Professeur d'Histoire, écrit un ouvrage sur le peintre allemand Charlotte SALOMON qui fut internée au Camp de Gurs de Mai à Juillet 1940 avec son grand-père, le Docteur Ludwig CRINWALD.

Elle souhaite recueillir des renseignements sur ces personnes. Ecrire à l'Amicale qui transmettra.

AIDE-MEMOIRE

AVEZ-VOUS REGLE votre COTISATION 1985 ? SI...NON:
envoyez vite 35 frs.
au C.C.P. BORDEAUX n° 4 104.13 V

pour
1986
la cotisation
est fixée à
Frs: 50,00
N'attendez pas!
Merci!

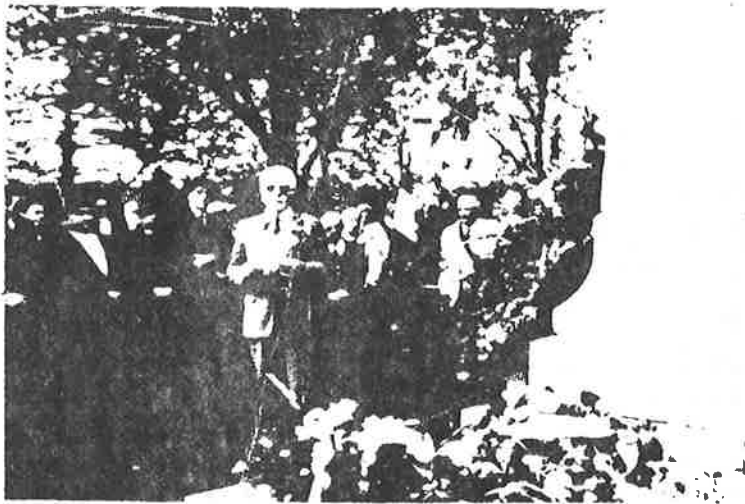
le livre
" LE CAMP DE GURS "
de Claude LAHARIE
est en vente à l'Amicale
Prix: 130 Frs.franco

27 OCTOBRE 1985

Cérémonies
au cimetière
du Camp de Gurs



↑
M.le Maire de KARLSRUHE



←
Charles JOINEAU
prononçant son allocution

les drapeaux s'inclinent
devant la stèle des Com-
battants Républicains
Espagnols et Brigadistes
morts au Camp.



le 26 Octobre, avec le public
d'Oloron Ste-Marie (vue partielle)

